

Le thème

L'actuelle hégémonie du monde libéral, dans les têtes comme dans le fonctionnement quotidien du monde, pourrait faire croire à une sorte de "fin de l'Histoire" politique. La représentation démocratique et l'utopie révolutionnaire ont montré leurs limites. Le "faire ensemble" a laissé la place au "faire avec", résigné et individualiste. La distance croissante entre la classe politique et ceux qu'elle est censée représenter participe également au désenchantement citoyen.

Pourtant, malgré ce constat pessimiste, on voit partout se multiplier des démarches de (ré)appropriation des espaces perdus ou à sauvegarder. Les formes que prennent ces démarches sont aussi diverses que les domaines investis : individuelles ou collectives, généralistes ou spécialisées, intenses ou, signe des temps, consommatrices et volatiles. Les formes traditionnelles sont remises en question par des structures sans hiérarchie ou chaque membre du réseau est responsable de lui-même et de l'ensemble.

Ces engagements d'un nouveau genre contribuent à réhabiliter le politique en redéfinissant son statut, c'est-à-dire les relations qu'il doit entretenir avec les autres champs de la condition humaine : économique, social, scientifique et culturel. Cette réhabilitation est la condition d'une revitalisation de la citoyenneté, indispensable pour redonner à chacun le sentiment d'être acteur de son destin.

Si l'on définit la Politique comme la construction de la Cité pour vivre ensemble, chaque individu est concerné de fait par le Politique. Naître et vivre dans une société suffit à faire, de droit, d'un individu un citoyen. Il participe légitimement, par son existence, à l'œuvre collective. Mais il devient impuissant quand l'organisation du pouvoir a été pervertie et confisquée. Reconstruire le Politique, c'est donc d'abord dénoncer les détournements et les abus de pouvoir dans la société supposée en état de dépolitisation avancée. Mettre des mots sur les maux est une première étape pour débayer le terrain.

Pourtant l'engagement citoyen n'est pas en ruines. Même dépossédés de leur pouvoir, les citoyens vivent et agissent. De la survie des plus déshérités vient la plus grande force. Nécessité fait loi. La société renferme et nourrit de multiples transformations collectives. Innovations sociales, résistances à la casse sociale, toutes sont portées par la volonté de participer à la (re)construction du lien social et d'une destinée commune. Le Politique est ainsi rendu à l'action citoyenne. La Politique n'est pas un mal nécessaire.

Le Politique est un bien commun qui doit bâtir sa nouvelle capacité à gérer les affaires du monde. Dans un monde incertain que l'Homme est désormais capable de détruire, tant militairement qu'écologiquement, le citoyen redéfinit sa responsabilité politique. Oui, décidément, la politique est l'affaire de tous, donc de chacun.